

**DÉPARTEMENT
ÉCRITURE, COMPOSITION
ET DIRECTION D'ORCHESTRE**

#ORCHESTRE
#CRÉATION
#ÉPREUVE_PUBLIQUE

**ORCHESTRE DES LAURÉATS
DU CONSERVATOIRE**

CONCERT DU PRIX DE COMPOSITION



**VENDREDI 2 OCTOBRE 2020
19 H SALLE REMY PFLIMLIN**

LAURENT CUNIOT, DIRECTION



**CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2020-2021**



CONCERT DU PRIX DE COMPOSITION 2/2

**Orchestre des Lauréats
du Conservatoire**
Laurent Cuniot, direction
Frédéric Durieux,
Stefano Gervasoni,
Yan Maresz,
Grégoire Lorieux,
Luis Naón, Gérard
Pesson, Oriol Saladrígues,
professeurs
Département écriture,
composition et direction
d'orchestre

Les études de composition confrontent les élèves à une grande variété de techniques d'écritures contemporaines lors de créations avec les élèves instrumentistes. Cette formation les invite aussi, lors de cours de culture musicale, d'analyse... à mettre en question et à élargir leurs horizons esthétiques. Après cinq années, le concert du Prix de composition vient couronner ce riche parcours avec une création interprétée par l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire.

THÉO MÉRIGEAU
Points de maille

PAUL DUJONCQUOY
Concerto pour clarinette basse et ensemble

Maité Atasay, clarinette basse solo

THÉO MÉRIGEAU

POINTS DE MAILLE (2019-2020), POUR ENSEMBLE

Né en 1987 à Besançon, Théo Mérigeau débute ses études musicales par la percussion avec Eve Payeur au Conservatoire de Rueil-Malmaison où il obtient en 2009 un premier prix (DEM) à l'unanimité. Parallèlement, il étudie l'écriture, au CRR de Rueil-Malmaison puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Pierre Pincemaille et d'Alain Mabit. Il intègre ensuite la classe de composition de Frédéric Durieux, la classe d'analyse de Claude Ledoux et celle des Nouvelles Technologies de Luis Naon, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrigues. En tant que percussionniste, il collabore avec les ensembles Hiatus, La septième Triple, le théâtre équestre Zingaro, la compagnie Éclats et les gamelans Balinaï Puspawarna et Bintang Tiga.

Une maille est une boucle de fils qui, passés l'un dans l'autre, forment par leur réunion la structure d'un filet, d'une toile ou d'un tricot. Un point est l'unité répétitive de travail d'un ouvrage et la manière de tricoter ces mailles pour obtenir un certain effet.

Cette allusion au champ lexical du tissage fait référence à la façon dont j'ai composé ma partition. J'ai souhaité la partager en tâches infinitésimales entre les instrumentistes, parfois en éléments très simples et élémentaires comme des points ou des lignes, afin de rechercher une virtuosité non pas individuelle, mais de groupe. Les techniques d'écriture de la partition sont pensées sous l'aspect du jeu collectif, par maillage tressage et entremêlement des parties. Chaque partie instrumentale prend toute sa valeur au sein de l'écoute globale.

Le titre de ma partition fait également référence au travail du peintre Simon Hantaï (1922-2008) et plus particulièrement à deux de ses œuvres : *Peinture (écriture rose)* composée entre 1958 et 1959 et la série des *Tabulas* établies entre 1972 et 1982.

Peinture (écriture rose) est une immense toile que le peintre a quotidiennement recouvert d'écritures manuscrites à la plume dans un travail méthodique et machinal qui s'est étalé sur une durée de 365 jours. Le résultat est paradoxal car l'accumulation et la profusion de détails à l'échelle

microscopique génère une perception globale. Des figures éphémères émergent et se résorbent aussitôt que l'œil pointe une autre zone du tableau. J'ai cherché à traduire ce phénomène dans ma partition en travaillant sur les plans sonores. Pour cela j'ai organisé des textures qui se remplissent progressivement, ainsi on passe d'une écoute analytique des figures à une écoute globale de l'ensemble. Cela me permet de créer des jeux d'écoute qui, du fait des seuils de perception, créent des phénomènes en trompe l'œil.

La série des *Tabulas* (1972-1982), a pour point commun une méthode rigoureuse employée par le peintre qui plie ses toiles et les noue avant de les peindre. Le résultat final, qui possède une marge d'imprévisibilité, advient lorsque la toile est dénouée. « Cette méthode [...] consiste à renoncer aux séductions de la main, puis à plier sa propre volonté artistique au crible machinal d'une procédure » (in « *L'Etoilement* », Georges Didi-Huberman, éditions de Minuit, 1998). De loin, ces toiles ressemblent à un quadrillage à la métrique très ordonnée ; de plus près, le point de vue révèle de nombreuses imperfections liées à la technique utilisée : bordures aléatoires, bavures, différence d'épaisseur. Ces imperfections donnent à chacun de ces carrés une singularité et une modulation toujours différenciée générant une sensation globale d'une grande vitalité. Sans vouloir retranscrire les œuvres

de Simon Hantaï, j'ai recherché à trouver des équivalences de ce travail dans ma musique, notamment en ce qui concerne le rythme et les durées, les boucles, les répétitions et leurs évolutions.

PAUL DUJONCQUOY **CONCERTO POUR CLARINETTE BASSE** **ET ENSEMBLE (2019-2020)**

Né en 1989, effectue ses études musicales au CRR de Reims où il obtient les Prix de Composition avec Daniel D'Adamo et de Clarinette avec Christian Viduvier. Il étudie actuellement au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en Composition instrumentale dans la classe de composition de Frédéric Durieux et celles des nouvelles technologies de Luis Naón, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrígues. Ses partitions ont été jouées par des ensembles tels que L'Instant Donné, Accroche Note, l'Ensemble InterContemporain et l'Orchestre des Concerts de Poche. Parallèlement à ses activités de compositeur, il poursuit une carrière de clarinetriste : titulaire d'un Master en clarinette au Conservatoire de Paris, il se produit régulièrement dans différents orchestres ainsi qu'en musique de chambre. Il est membre de l'Orchestre de la Garde Républicaine depuis 2014.

Comment écrire un concerto aujourd'hui ? Porteuse d'un héritage conséquent, le genre concerto implique nécessairement une interaction entre un ou plusieurs solistes et un groupe d'instruments. Un concerto peut prendre la forme d'un dialogue, d'un conflit ou au contraire de plans distincts qui se superposent. Dans ma partition, la clarinette basse solo et l'ensemble suivent deux chemins qui tour à tour s'éloignent ou s'entremêlent, sans véritable dialogue et donc sans conflit. Si les deux entités peuvent entrer en résonance, la partie soliste est rarement le moteur du discours, plus souvent elle en est la résultante. Quelquefois, la clarinette basse suit son propre parcours, en se plaçant dans des temporalités différentes de l'ensemble instrumental. Comme dans mes précédentes partitions, les boucles et répétitions sont omniprésentes ; cela se traduit par la récurrence marquée de certains gestes ainsi que la focalisation sur une même suite de notes et ses déclinaisons. Mais, à l'inverse de mes productions antérieures, délibérément statiques et monochromes, ce concerto se déploie sur une durée plus longue ce qui m'a poussé à travailler sur des figures évolutives, où le temps s'étire peu à peu et où le foisonnement, mais aussi la vélocité initiale, se métamorphosent en une musique quasi méditative.

LAURENT CUNIOT

DIRECTION

Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Arte Electric Ensemble (Portugal).

Né à Reims, il fait ses premières études musicales au Conservatoire national de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie).

Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue.

Professeur de composition et nouvelles technologies au Conservatoire de Paris jusqu'en 2000, il est aussi plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours.

Nourrie par les avant-gardes du XX^e siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Parmi ses pièces les plus récentes : *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, a été créée en février 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, *Trans-Portées* pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle a été créée en mars 2019 au Bangladesh lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen et *L'Enfant inouï*, opéra jeune public écrit et mis en scène par Sylvain Maurice

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les *Voyages de l'écoute*, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust*, qu'il dirige

dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert *Les Rayures du Zèbre*, croisant musique contemporaine et jazz, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle *The Other (In)Side* de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia *Bal Passé* de Januibe Tejera et Claudio Cavallari. En 2021, il créera *La Vallée de l'étonnement* mis en scène par Sylvain Maurice, sur une musique d'Alexandros Markeas.

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

L'Orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC), composé de lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et Lyon recrutés sur audition, remplit une double mission. Il est un orchestre au service de la pédagogie du Conservatoire, en contribuant à la formation des élèves des classes de direction, composition, orchestration et diplôme d'artiste interprète. Il est aussi un ambassadeur de l'enseignement musical supérieur en France et offre aux lauréats des CNSMD une transition vers les carrières de musiciens d'orchestre. Il a été amené à travailler avec des chefs tels que Pierre Boulez, David Zinman, Susanna Mälkki, Esa-Pekka Salonen, David Reiland, Pierre-André Valade, Guillaume Bourgogne ou Alain Altinoglu et accueille Mikko Franck cette saison. Créé en 2003 sous la baguette de Claire Levacher, actuellement dirigé par Philippe Aïche, l'Orchestre est désormais pleinement reconnu pour son niveau professionnel.

DIRECTION

Cuniot Laurent

SOLISTE

Atasay Maité

VIOLON

Sypniewski Magdalena,
solo
Décamps Sarah

ALTO

Dupuy Clémence

VIOLONCELLE

Novel Pierre-Antoine

CONTREBASSE

Gavelle François

FLÛTE

Asakawa Nei
Casale Samuel

CLARINETTE

Miyako Masako
Bolorinos Arthur

BASSON

Trottin Pierre

SAXOPHONE

Compagnon Sandro
Ciesla Joakim

COR

Moreau Antoine

TROMPETTE

Douquet Simon

EUPHONIUM

Rolland Christine

TUBA

Mosser Florestan

PERCUSSION

Martin Olivia
Noisette Cyprien
Vallet François

PIANO

Cavion Pierre

HARPE

Coudry-Herlin Amandine

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT DU LAURÉAT DU PRIX DE DIRECTION D'ORCHESTRE 2019-2020

#ORCHESTRE

Ven. 9 octobre à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ORCHESTRE

Jeu. 15 octobre à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ORCHESTRE

Ven. 30 octobre à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice

PSL 
UNIVERSITÉ PARIS

ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**